



DEVXIEME SERMON.

I. CORINTH. XI.

26. *Toutesfois & quantes que vous mangerez de ce pain, & boirez de cette coupe, vous annoncerez la mort du Seigneur iusqu'à ce qu'il vienne.*

L'ESCRITURE nous propose Iesus Christ comme celui auquel nous auons toute sorte de biens : & vn plein contentement. Si vous aimez la paix, c'est luy qui est nostre paix. Par luy nous sommes reconciliez avec Dieu. Si vous aimez la liberté, luy mesme nous dit, *Si le Fils vous affranchit, vous serez* Ieh. 8. *vrayement francs.* Aimez vous la lumiere ? *Je suis* (dit-il) *la lumiere du monde, & qui croit en moy ne cheminera point en tenebres.* Desirez vous d'estre instruits en toute sapience ? il est la sapience du Pere : Et l'Apostre aux Colossiens dit Col. 2. *qu'en luy sont cachés tous les thresors de sapience & science.* Voulez vous estre riches ? c'est luy qui au troisieme chapitre de l'Apocalypse conseille l'Eglise de Laodicee d'acqueter de luy de l'or esprouué par le feu, pour subuenir à sa pauvreté. Ieh. 4. & Iean 6. Voulez vous estre nourris ? il est le pain descendu du ciel : c'est luy qui donne des eaux sail-

lantes en vie eternelle. Craignez vous la mort, & cherchez vous le chemin pour paruenir à la vie ? *Je suis* (dit-il) *la voye , la verité & la vie ;* pource qu'il est la voye veritable pour paruenir à la vie. En luy nous auons le Pere : car il est nostre Emmanuel, c'est à dire, Dieu avec nous. C'est luy qui enuoye le Sainct Esprit, qui est le Consolateur. Bref, ce dit l'Apôstre aux Philippiens, *Christ nous est gain à viure & à mourir.* Et, *Je puis* (dit-il) *toutes choses en Christ lequel me fortifie.* Car le Pere a voulu que toute plenitude de deité habitast en luy, afin que nous puissions tous de sa plenitude.

Col. 1.
& 2.

Or tout ce que Iesus Christ a fait, tout ce qu'il a dit, tout ce qu'il a souffert est fructueux, & l'Eglise en cueille des grands profits. Par son incarnation il s'est fait nostre frere. Par la pureté de sa conception & naissance il subvient à l'impureté de la nostre. En repoussant les tentations du diable par l'Escrueure sainte, luy disant tousiours, *Il est escrit,* il nous a enseigné que pour repousser les tentations du malin il nous faut auoir tousiours en main l'espee de l'esprit, qui est la parole de Dieu. Ses enseignemens nous instruisent en la foy, & nous forment à toute vertu. Ses miracles seruent à autoriser son enuoy, & à confermer sa doctrine. La sainteté de sa vie, sa patience, son humilité & debonnaireté, son zele, ses prieres assiduelles, le mespris qu'il a fait de ce monde, nous seruent de patron & d'exemple pour nous y conformer. Sa resurrection est nostre victoire. Il est monté au ciel pour nous preparer lieu, & afin d'attirer apres soy nos affections

Etions & nos esperances ; en sorte que cerchans les choses qui sont en haut , nous viuions d'une conuersation celeste.

Mais ce en quoi gist le principal appuy de nostre foy & nostre principale consolation est la mort & passion. Car nous ne pouuons approcher de Dieu avec confiance , ni receuoir de de luy aucune grace salutaire, que premierement nostre paix ne soit faite avec Dieu, & que le discord qui est entre Dieu & l'homme ne soit termine par vne bonne reconciliation. Or cette paix se fait par la mort de Iesus Christ. Son sang est ce sang qui prononce meilleures choses que le sang d'Abel. Car le sang d'Abel crioit vengeance, mais le sang de Christ crie paix & reconciliation. Son opprobre est nostre gloire, sa mort est nostre vie , la malediction qu'il a portee est nostre benediction. Comme disoit Samson, que de l'amer est sortie la douceur : ainsi de l'amertume des souffrances du Seigneur sortent les plus douces & les plus efficacieuses consolations.

De cette mort nous nous proposons de vous entretenir à cette heure , moyennant l'assistance de Dieu, puis que c'est la fin pour laquelle le Seigneur Iesus estant proche de la mort, a institué la sainte Cene en son Eglise, afin qu'on y face vne commemoration continuelle de sa mort, selon que dit nostre Apôstre au passage que nous vous auons leu, disant, *Toutes & quantes fois que vous mangerez de ce pain, & boirez de cette coupe vous annoncerez la mort du Seigneur insques à ce qu'il vienne.*

Nostre Apôstre escriuant aux Galates au troi-

sieme chapitre, leur dit, que *Iesus Christ a esté porté devant leurs yeux*. Il n'entend pas que la passion du Seigneur leur ait esté representee en peinture. Cette representation se fait en l'Eglise par la predication de l'Euangile, & par les Sacremens: Notamment par la sainte Cene du Seigneur, en laquelle nous annonçons la mort du Seigneur iusqu'à ce qu'il vienne.

Ne dites point; C'est vne chose que nous sçavons, & dont nous a esté parlé tant & tant de fois. Car vne chose ne peut estre assez repetee & inculquee, laquelle n'est iamais suffisamment comprise, & dont les fruiets sont perpetuels, & qui doit estre le suiet continuel de nos actions de graces: puis que nous y auons le souuerain tesmoignage de l'amour que Dieu a porté aux hommes, & par conséquent vne tres-estroite obligation à aimer Dieu sur toutes choses, & consacrer nostre vie à son seruice.

1. Cor. 2.

Ce grand Apostre qui sçauoit tant de choses, qui a esté rauy au troisieme ciel, où il auoit ouï choses inexplicables, neantmoins reduit à cela tout son sçauoir *de consister Iesus Christ, & icelui crucifié*. Il s'est estimé assez sçauant & assez heureux, pouruen qu'il eust cette persuasion fichée dedans son cœur, que Iesus Christ est mort pour luy. Aussi se glorifiant de porter en son corps les flestrisseures du Seigneur Iesus, il auoit parmi ses opprobres & condition abjecte, le cœur saintement enflé d'une bonne gloire, quand il disoit, *Ja n'aduienne que ie me glorifie, sinon en la croix de Iesus Christ nostre Seigneur, pour lequel le monde m'est crucifié, & moi au monde*. A ce pau-

vre

un homme qui gaignoit sa vie à coudre des tentes, si on eust presenté des Empires, où vne maison pleine d'or & d'argent, il n'en eust fait aucun cas: Il eust foulé tout cela aux pieds avec vn grand mespris. Mais il se glorifioit de l'opprobre de Christ, & de porter la croix apres lui. Car l'opprobre de Christ vaut mieux que toute la gloire du monde. Sa mort vaut mieux que toutes les vies des hommes. Vaut mieux mourir pour lui que de viure, voire que de regner & triompher sans lui. Quoi plus? Ces Cherubins qui assistent deuant le throne de l'Éternel, qui sont remplis de lumiere procedante de la face de Dieu, ont les yeux tournez & les testes courbees vers ce Propitiatoire, comme nous enseigne S. Pierre au premier chapitre de sa premiere Epistre. Ils sont nos condisciples en cette eschole. Car Sainct Paul aux Ephesiens chapitre troisieme dit que *la sapience de Dieu qui est diuerse en toutes sortes a esté donnée à cognoistre aux Principaux & puissances qui sont es lieux celestes, par l'Eglise.* Ils ont donc appris par l'Euangile, lequel Dieu a donné à son Eglise, des choses qu'ils ne scauoient pas auparauant.

Pour ces causes nous ne deuons point nous lasser de ruminer, passer & repasser en nos esprits la memoire de la mort & passion du Seigneur Iesus. Car il est de la doctrine de l'Euangile, comme des puits profonds desquels plus on tire, plus on trouue l'eau claire. Tant plus vous approfondirez les mysteres de nostre redemption, tant plus vous en tirerez d'enseignemens clairs & salutaires pour desalteter nostre soif

C

spirituelle, & nous auancer, non seulement en cognoissance, mais aussi en la pieté & crainte de Dieu.

Tout ainsi que ceux qui sont sujets à des infirmités ordinaires, & qui reuiennent souuent, ont sur eux, ou en leur cabinet, des remedes vsuels, auxquels ils ont recours, quand il en est besoin. Ainsi en nos craintes & deffiances & infirmités ordinaires, nous deuous auoir recours à ce restaurant des ames infirmes, qui est la memoire de la mort & passion du Seigneur, par laquelle nostre paix est faite avec Dieu, & nos pechés effacés; & accès nous est donné avec confiance, au throne de sa grace.

Cette meditation nous seruira de preparation à la Cene du Seigneur. Car si recognoissans nostre misere, & confessans nos pechés nous approchons de la table du Seigneur, & avec grand desir accourons à cette grace qui nous y est presentee, nous en remporterons vne ioye & paix interieure, laquelle sera vn auantgoust de la paix qui est par dessus les cieux, & sentirons nos cœurs s'eschauffer en l'amour de Dieu, qui produira vne ferme resolution de viure desormais sobrement, iustement & religieusement, comme il appartient à ceux que le Seigneur admet à sa table, & reçoit au nombre de ses enfans.

Or il y a deux moyens d'annoncer la mort du Seigneur. L'vn est de nous rememorer l'histoire de sa passion. L'autre est d'en tirer les fruits & consolations qui nous en reuiennent. Afin que de ces deux façons d'annoncer & nous
reme;

rememorere la mort du Seigneur nous tirions les exhortations propres à nous former à la pieté & crainte de Dieu.

1. Pour donc commencer par l'histoire de la mort du Seigneur. La premiere pensee qui nous vient là dessus en l'esprit, est que Iesus Christ, qui est immortel, & qu'Esaie appelle le Pere d'eternité, s'est rendu mortel, afin de mourir pour nous. Celui qui est la parole eternelle par laquelle toutes choses ont esté faites, est descendu ici bas du plus haut de la gloire celeste, pour se reuestir d'un corps semblable au nostre, afin d'auoir en main vne offrande qu'il peust offrir à son Pere en sacrifice pour la propitiation de nos pechez.

2. Pour acheminer cette œuure, Dieu qui souuent se sert de mauvais outils pour faire des œuures excellentes, s'est serui de la peruersité & inimitié des Sacrificateurs & principaux du peuple des Iuifs, qui par enuie ont complotté contre lui pour le faire mourir: Selon que dit S. Pierre au 4. chap. des Actes, *De vray, contre ton saint Fils Iesus, que tu as oint, se sont assemblez Herode & Ponce Pilate, avec les peuples d'Israel, pour faire toutes les choses que ta main & ton conseil auoyent auparauant determinees d'estre faites.* Ainsi s'est accompli ce qui auoit esté predict au Pl. 118. *La pierre que les bastisseurs auoyent reiettee, a esté mise au principal endroit du coin. Ceci a esté fait de par l'Eternel, & est chose merueilleuse deuant nos yeux.*

3. Il a esté trahi par vn de ses disciples, assis ordinairement à sa table, pour accomplir ce qui

auoit esté predict au Pseau. 41. *Celui qui mangeoit mon pain a regimbé contre moy.*

Il a esté vendu pour trente pieces d'argent, selon la prophetie de Zacharie au chapitre onzieme, *Ils ont pesé mon salaire, à sçauoir trente pieces d'argent.* Il a esté vendu, pour racheter ceux qui estoient vendus sous peché.

5. Deuant qu'on mist la main sur lui, estant aux accessoiress de la mort, il a esté saisi de tristesse & de tres-grande angoisse, disant, *Mon ame est saisie de tristesse iusqu'à la mort*, iusqu'à suer des grumeaux de sang par la force de l'angoisse. Considerez ceci, C'est qu'en l'histoire des martyrs, nous trouuons des femmes delicates qui n'eussent peu endurer la chaleur du Soleil, & n'eussent osé des doigts moucher vne chandelle, lesquelles cependant sont entrees avec vne ferme resolution dans les flammes ardentes, & ont souffert constamment le martyre pour la parole de Dieu. Mesme entre les Payens se trouuent des exemples de personnes qui ont philosophé en la mort, & sont allez à la mort avec le visage de ceux qui en retournent, & en sont eschappez. Comment donc s'est-il fait que Iesus Christ, qui auoit lui seul plus de force que tous les hommes du monde, voire que tous les Anges, a tellement gemi, ahanné, & sué iusqu'au sang par la force de l'angoisse? Par là, mes freres, reconnoissez combien pesant estoit le fardeau qu'il portoit; combien horrible estoit le combat qu'il auoit entrepris: Il souffroit des douleurs en son ame qui passoyent toute imagination: Car il portoit
l'ire

Vire & la malediction qui est deuë aux pechés de tous ceux pour lesquels il mouroit. Ce qui donnoit force aux martyrs parmi leurs tourmens, estoit qu'ils estoient dechargés de leurs propres pechez, pource que Ies. Christ s'en est chargé pour les en descharger. Falloit qu'il souffrist, non seulement en son corps, mais aussi en son ame, puis qu'il est Redempteur & des corps & des ames. Voire il falloit qu'il souffrist beaucoup plus en son ame qu'en son corps ; pource que nos corps sont beaucoup moins entachez de peché que nos ames.

6. Pursuiuons cette histoire. Estant apprehendé, il est mené deuant le Souuerain Sacrificateur & les Scribes, où il est buffeté, & on lui crache au visage, selon que lui mesme auoit predit par le Prophete Esaïe au 50. chap. *L'ay exposé mon dos à ceux qui me frappoyent, ie n'ay point caché ma face arriere des opprobres & des crachats.*

7. De là il est mené au Pretoire, & présenté à Pilate gouverneur de la prouince, deuant lequel, entre plusieurs autres propos, il fait cette confession, que *son regne n'est point de ce monde;* afin que nous aussi facions estat de n'estre point de ce monde, & y viuions comme estrangers, si nous voulons auoir part à son royaume. Pilate le declara innocent : & mesme la femme de Pilate lui enuoya dire, *Garde toy d'auoir aucune affaire avec ce iuste, car s'ay souffert cette nuit beaucoup de choses pour l'amour de lui.*

8. Vous sçauiez comment à la priere du peuple Barrabas, criminel & meurtrier, fut relasché

plustost que Iesus Christ. Par là tacitement Dieu donnoit à entendre que Iesus Christ mouroit, afin d'acquiescer la liberté aux prisonniers, & relâcher ceux qui pour leurs pechez ont merité la mort. Et certes il estoit iuste que Iesus Christ mourust plustost que Barrabas: Car Barrabas ne portoit que ses propres pechez, mais Iesus Christ portoit les pechez de tous les hommes que le Pere lui a donnez.

9. En fin donc Pilate cedant à l'opiniaastreté & aux crieries des Iuifs, le condamna à la mort. Il a esté condamné par la sentence d'un iuge terrien, afin de nous absoudre deuant le throne du iuge celeste. Car Iesus Christ estant venu au monde pour mourir pour nous, il n'estoit pas conuenable qu'il mourust de maladie, ou qu'il fust tué en un bois par des voleurs, ou qu'il fust mis à mort par vne sedition populaire. Puis qu'il comparoissoit deuant Dieu pour des criminels, il falloit qu'il fust iugé comme criminel. Puis qu'il comparoissoit deuant Dieu pour nous, il a fallu qu'il fust iugé par vne personne qui representast la personne de Dieu. Et c'est ce que font les iuges, comme disoit Iosaphat aux iuges qu'il establissoit par les villes, *Regardez que vous ferez, car vous n'exercez pas la iudicature par un homme, mais de par l'Eternel, qui est parmi vous en iugement*, 2.Chron.19.

10. Estant condamné à mort, il est mené hors des portes de Ierusalem. Sur quoy l'Apostre aux Hebreux au 13. chapitre fait cette remarque, que *les corps des bestes, dont le sang estoit ap-*
porté

porté pour le peché par le Souuerain Sacrificateur au sanctuaire, estoient bruslés hors du camp. Pourzant aussi Iesus, afin qu'il sanctifiast le peuple par son propre sang a souffert hors la porte. Dont il tire cette exhortation, *Sortons donc vers lui hors du camp, portans son opprobre.*

11. En allant au lieu du supplice on l'a chargé d'une pesante croix : Mais il en portoit vne autre infiniment plus pesante, à sçauoir le fardeau de tous nos pechez, & de la malediction que nous auions meritee. De cette croix il n'a peu estre soulagé par Simon le Cyrenien. Les douleurs qu'il a souffertes en son corps n'ont esté que comme picqueures & legeres esgratignures, en comparaison de l'angoisse de son ame, & de ce fardeau inimaginable à l'esprit humain. Remarquez aussi qu'Isaac portant le bois sur lequel il deuoit estre sacrifié, a esté figure de Iesus Christ portant le bois de la croix. Ce qui est confirmé, parce que la montagne de Morija, où Isaac a esté offert, est la mesme montagne sur laquelle Iesus Christ a esté crucifié. Là vraiment Dieu s'est pourueu d'agneau.

12. La forme de son supplice a esté d'estre crucifié, qui estoit le supplice le plus ignominieux de tous, duquel les Romains punissoient les esclaves & les personnes de plus basse condition. Car puis que Iesus Christ estoit venu au monde pour expier nostre orgueil, & notamment celui d'Adam, qui auoit voulu se rendre semblable à Dieu, il falloit que le Redempteur fust humilié iusqu'au dernier degre. Et puis qu'il venoit pour

porter nostre malediction, il falloit qu'il mourust d'une mort, qui par la Loy de Moÿse emportoit malediction, comme remarque l'Apostre aux Galates, chapitre troisieme, alleguant vn passage du vingtvnieme chapitre du Deuteronomie, où il est dit, *Maudit est quiconque pend au bois.* Oà est à noter, qu'au passage du Deuteronomie il y a, que *celui qui pend au bois est malediction de Dieu.* Sur cela vous direz, Comment ce supplice peut-il estre malediction de Dieu, veu que tant de martyrs, benits de Dieu, ont esté ainsi executez, & par ce chemin sont paruenus à la gloire? Sçachez que cela est le stile du langage de l'Ancien Testament, de dire qu'une chose est *de Dieu*, pour dire qu'elle est grande. Ainsi au Pseaume trentesixieme il y a, *les montagnes de Dieu*, pour dire, *les plus hautes montagnes.* Et au Pseaume octantieme, *les chesnes de Dieu*, pour dire, *les hauts chesnes.* Et au liure de Ionas est dit, que Niniue estoit *une grande ville de Dieu*, combien que ce fust vne ville Payenne. Ainsi il y a apparence que Moÿse dit, qu'estre pendu au bois est vne malediction de Dieu, pour dire que ce supplice estoit maudit, & grandement odieux entre les hommes. Si ce n'est que nous aimions mieux prendre les paroles de Moÿse en vn sens prophetique, pour dire, que ce supplice estoit malediction de Dieu, pource que le Messias promis y deuoit porter nostre malediction, & y expier les pechez des hommes. Et semble que l'Apostre aux Galates au chapitre troisieme l'entende ainsi.

Ne fera hors de propos de vous auertir que ces
croix

croix qu'on void par tout, esquelles vn crucifix est peint, ayant les deux pieds l'un sur l'autre percés d'un clou, sont fausses peintures, inuen- tees par des hommes ignorans : Car ceux qu'on crucifioit auoyent les deux pieds separés, posez sur vne planche, chaque pied cloué d'un clou à part ; & y auoit vn bois au milieu qui souste- noit le corps du criminel, sur lequel il estoit demi assis, lequel aussi estoit lié de cordes à la croix par le milieu du corps, de peur que le poids du corps n'arrachast les clous, ou deschirast les mains. Mais cela est de peu d'importance.

Admirons plustost ici la prouidence de Dieu. Pilate qui estoit Payen & Romain se voulant deliurer de l'importunité des Iuifs, leur dit, *Pre- nez le vous mesmes, & le faites mourir selon vostre Loy.* A quoy ils respondent, *Il ne nous est pas loisible de mettre aucun à mort.* Or il est certain que les Souuerains Sacrificateurs & le Conseil pouuoient condamner à mort pour causes con- cernantes la religion. Pilate mesme le recognoist. Les Romains leur auoyent osté la cognoissance des autres crimes. Mais pour le poinct de la reli- gion ils leur laissez la puissance d'en estre iu- ges. Vous en auez vn exemple en S. Estienne, con- damné par le Souuerain Sacrificateur & par le Conseil, à estre lapidé. Et en Saul, qui fut enuoyé en Damas par le Souuerain Sacrificateur, pour emmener les Chrestiens prisonniers en Ierusa- lem. Mais eux mesmes s'estoyent despoillez de cette puissance enuers Iesus Christ, l'accusans de crime de leze Maiesté, & d'estre ennemi de Cesar;

Voyez
Actes
26. vers.
10. & 11.

duquel crime la punition appartenoit aux Romains, & non aux Juifs. Il demeura donc entre les mains des Romains, qui le firent mourir du supplice vſité entre les Romains. C'est ce que S. Iehan remarque expreſſément au dixhuitieme chapitre, diſant, que *ces eboſes ſont aduenües, afin que la parole de Ieſus fuſt accomplie, laquelle il auoit dite, ſignifiant de quelle mort il deuoit mourir.* Et au douzieme chapitre de S. Iehan Ieſus Chriſt ayant dit, *Si ie ſuis enleué de la terre ie tireray tous hommes à moy,* S. Iehan adiouſte pour expoſition, *Or diſoit-il cela, ſignifiant de quelle mort il deuoit mourir.* Et au huitieme chapitre, *Quand vous aurez eleué le Fils de l'homme, vous cognoiſtrez alors que ce ſuis-ie.* Dés ſon entree en charge il a predit cela à Nicodeme au troiſieme chapitre de S. Iehan, diſant, *Comme Moÿſe eleua le ſerpent au deſert, il faut que le Fils de l'homme ſoit eleué.*

13. Le iour auſſi auquel le Seigneur a eſté crucifié merite d'eſtre conſideré : Car il a eſté crucifié incontinent apres auoir mangé l'agneau Paſcal avec ſes diſciples. Cela a eſté ainſi diſpenſé par vne ſpeciale prouidence de Dieu : Dieu declarant qu'en la mort de Ieſus Chriſt nous auons le vray agneau de Dieu, qui oſte les pechez du monde. Il a voulu que la verité ſuccedaſt immédiatement à la figure. Dont auſſi S. Paul 1. Corinthiens 5. appelle Ieſus Chriſt *noſtre Paſque qui a eſté ſacrifié pour nous.*

14. Avec le Seigneur ont eſté crucifiés deux brigands, l'vn à ſa droite, l'autre à ſa gauche. Afin que fuſt accomplie la prophetie d'Eſaieau cinquante troiſieme chapitre, *Il a eſté mis entre les*
malz

malfaiteurs, & luy mesme a porté les pechez de plusieurs. Il a esté mis entre les malfaiteurs, afin que nous soyons mis entre les Esprits celestes. Se peut aussi dire que ce qu'il a esté mis entre deux brigands, l'un bon, l'autre mauuais, estoit vne image & exemple de la separation des hommes qu'il fera au dernier iour; auquel il mettra les bons à sa dextre, & les meschans à sa senestre.

15. Desquels brigands également coupables il en a conuertí l'un, & laissé l'autre: promettant au bon que ce iour mesme il seroit avec luy en Paradis. Il a choisi, non pas le meilleur, car ils estoient tous deux également coupables: Mais il a choisi celui qu'il a voulu rendre meilleur, selon les secrets de son election. *Car ce n'est ni du voulant ni du courant; mais de Dieu qui fait misericorde.* Au plus profond de son ignominie il a donné à un criminel la couronne de gloire. Par sa vertu diuine, d'un brigand en un instant il en a fait un Euangeliste, qui presche encore auourd'huy, & rend tesmoignage à la vertu & bonté infinie du Fils de Dieu. Dont nous recueillons que s'il a distribué les couronnes estant au fonds de ses angoisses, que ne fera-il maintenant qu'il est au plus haut degré de sa gloire?

16. Pour attacher Iesus Christ en croix on luy a percé de clouds les pieds & les mains, selon la predíction de Dauid, plus de mille ans auparavant, au Pseaume 22. *Ils m'ont percé les pieds & les mains.* On a ietté le sort pour partager ses habits, selon qu'il est predit au mesme Pseaume, *Ils ont partagé entre eux mes vestemens, ils ont ietté le sort sur ma robbe.* On luy a présenté du vinaig;

gre meslé avec du fiel, pour accomplir ce qui est dit au Pseaume soixanteneufieme, *Ils m'ont donné du fiel en mon repas, & en ma soif ils m'ont abbrué de vinaigre.* Lors aussi les ennemis se moquoient de luy, disans, Il s'est confié en Dieu, donc qu'il le deliure : qui est ce qui est prédit au Pseaume vingtdeuxieme.

17. Au fort de ses angoisses il a prononcé ces paroles, qui sont le commencement du Pseaume 22. *Mon Dieu, mon Dieu, pour quoy m'as-tu abandonné ?* Monstrant que c'est luy qui est introduit parlant en ce Pseaume. Cependant en appelant Dieu son Dieu, il monstroit que Dieu ne l'auoit point abandonné.

18. Estant prest de rendre l'esprit, il a dit, *Perre, ie remets mon esprit entre tes mains,* employant les paroles de Daud au Pseaume 31. *Je remets mon ame entre tes mains, car tu m'as racheté, ô Dieu fort de verité.* Afin que nous aussi en mourant puissions tenir le mesme langage, & que ce soyent là nos dernieres paroles. O Dieu, ie remets mon ame entre tes mains, car tu m'as racheté par le sang precieux de ton Fils Iesus Christ.

19. Ses dernieres paroles ont esté, *Tout est accompli.* Restoyent voirement plusieurs choses à accomplir, aſçauoir sa sepulture, sa resurrection, son ascension, son retour à nous au dernier iour. Mais quand il disoit, *Tout est accompli,* il entendoit tout le combat & toutes les souffrances pour nostre redemption. Item toutes les figures & toutes les propheties qui ont figuré ou qui ont prédit sa naissance, ses combats, & sa mort.

20. Alors

20. Alors les gendarmes vindrent pour rompre les os de ceux qui estoient en croix, pensans que Iesus Christ aussi bien que les deux brigands, fust encor en vie. Mais l'ayans trouué mort, ils ne le toucherent point. Afin que fust accomplie la figure de l'agneau Paschal, duquel Dieu auoit defendu de casser aucun os. Exode 12. * Ce qui est remarqué expressément par ^{vers. 46.} S. * Iean au 19. chapitre : pour nous enseigner ^{vers. 3.} qu'en la mort de Iesus Christ nous auons l'accomplissement de l'Agneau Paschal.

21. Falloit que ces choses aduinsent, & que Iesus Christ mourust ainsi, puis qu'il estoit nostre pleige & nostre respondant. Car le salaire du peché c'est la mort, comme dit l'Apostre aux Romains au 6. chapitre. Selon la menace prononcée à Adam, qu'à l'heure qu'il transgresseroit le commandement de Dieu, il mourroit de mort. Et est cette loy fondée sur la nature de Dieu, lequel est la vie, & la source de vie. Par consequent s'esloigner de luy, & se destourner de luy par le peché, c'est necessairement entrer en la mort.

Pourtant l'Escriture ne dit pas seulement que Iesus Christ est mort pour nous, mais aussi elle dit qu'il falloit qu'il mourust : cela estant fondé non seulement sur la volonté de Dieu, mais aussi sur sa nature. Ainsi au 8. chapitre de S. Marc, le Seigneur disoit à ses disciples, qu'il falloit que le Fils de l'homme souffrist. Et au 24. chap. de S. Luc, il disoit aux deux disciples allans ^{vers. 31.} en Emaus, *O gens despourueus de sens, & tardifs à croire, ne falloit-il pas que le Christ souffrist ces*

choses, & ainsi entra en sa gloire? Et au 3. de S. Iean, Comme Moÿse a eleué le serpent d'airin au desert, ainsi il faut que le Fils de l'homme soit eleué.

De ces mots *il faut*, donnez vous garde de vous imaginer que Iesus Christ soit mort par contrainte, & non de sa pleine volonté. Car il s'est volontairement offert à la mort, comme il dit luy mesme au 10. chapitre de S. Iean, *Je laisse ma vie, nul ne me l'oste, mais ie la laisse de par moy mesme.* Pourtant luy qui auoit plusieurs fois euité les dangers, lors que son heure n'estoit encore venue: quand l'heure fut venue, est allé volontairement à la mort, & est parti exprés de Galilee pour se rendre en Ierusalem, où il sçauoit qu'il seroit apprehendé, & crucifié. Car si tous les sacrifices sous la Loy deuoient estre volontaires, combien plus ce sacrifice qui a esté la closture & l'accomplissement de tous les sacrifices, & le prix de nostre propitiation?

Ne trouuez point estrange, & ne dites point, Est-ce chose iuste que l'innocent meure pour le coupable? est-ce chose iuste qu'un iuste meure pour le peché d'autrui? Car à bien entendre, Iesus Christ n'est pas mort pour le peché d'autrui, puis que Iesus Christ & l'Eglise ne sont qu'un corps & un esprit. Il n'y a point d'iniustice à saigner le bras pour allegier le mal de costé, pource que c'est un mesme corps. Pour cette cause S. Paul, 2. Cor. 5. dit, que si un est mort, tous aussi sont morts. Pour la mesme raison nos afflictions sont les afflictions de Iesus Christ, comme dit S. Paul, Colossiens chapitre 1. qu'il portoit en son corps le residu des afflictions de Iesus Christ.

Et

Et aux Ephessiens chapitre 2. il dit, que nous sommes resuscitez avec Iesus Christ, & sommes assis avec luy és lieux celestes.

Que si quelcun estime que la passion d'un homme qui a duré quelques heures, n'est pas un prix suffisant pour les peines éternelles de tant de personnes, qu'il considere que cet homme qui souffre est aussi Dieu : dont aussi S. Paul, Actes 20. dit que *Dieu a racheté l'Eglise par son sang.* Les souffrances de celuy qui est Dieu, mises en balance contre les peines éternelles de tous les hommes, l'emportent de beaucoup. Et ce qui semble defaillir quant au temps est suffisamment recompensé par la dignité de la personne. Nous ne devons pas estre en peine d'excuser Dieu. Mais tant plus le Fils éternel de Dieu s'est humilié pour nous eleuer en gloire, tant plus auons nous sujet de glorifier Dieu ; & admirans les secrets de sa sagesse, magnifier sa grace & sa bonté.

22. Mais pour poursuiure l'histoire de la passion du Seigneur, à l'instant qu'il eust rendu l'esprit la terre trembla : La terre fut esmeuë pendant que les cœurs des Iuifs demeurèrent immobiles. Le Soleil s'obscurcit, comme se vestant de deuil en la mort de son Maistre. Il n'a point voulu esclaire les Iuifs pendant que le Soleil de iustice souffroit eclipse, & estoit couuert d'opprobre. Je dis qu'il n'a point voulu esclaire les Iuifs : car pendant que le pays de Iudee estoit couuert de tenebres, il ne laissoit pas de luire és pays d'alentour : Qui estoit un presage aux Iuifs & une prediction de ce qui leur deuoit auenir : asça-

uoir que des tenebres d'ignorance couvriroyent cette nation , pendant que les autres nations seroyent illuminees de la clarté de l'Euangile. Si est-ce que Iesus Christ n'a pas laissé de prier estant en croix pour cette nation, & a esté exaucé. Car apres son ascension grand nombre de Juifs s'est conuertit à la foy , lesquels ont posé les fondemens de l'Eglise Chrestienne entre les Gentils.

Luc 23.
34.

23. Alors aussi le voile du temple qui fermoit l'entree du Sanctuaire , se fendit du haut en bas. Dieu par là donnant à entendre que l'entree au Sanctuaire celeste nous est ouuerte par la mort de Iesus Christ , & que le voile des ceremonies anciennes seroit osté par la manifestation de la verité par l'Euangile. Par consequent ceux qui surchargent la religion Chrestienne d'une grande multitude de ceremonies , recourent le voile deschiré par la mort de Iesus Christ. De cela aussi nous recueillons que le sacrifice qui se fit au matin deuant que Iesus Christ mourust estoit legitime & institué de Dieu, Mais le sacrifice qui se fit au soir apres que Iesus Christ eut rendu l'esprit n'estoit pas necessaire, & n'auoit pas vne pareille efficace.

24. Alors aussi plusieurs monumens s'ouuerent , & plusieurs morts resusciterent & entrerent en Ierusalem. Dieu par là donnant à entendre , que par la mort de Iesus Christ la vie nous est rendue, & que l'entree nous est ouuerte en la Ierusalem celeste.

25. Reste pour clore cette histoire la sepulture de Iesus Christ , qui est le plus bas degré de son

son humiliation. Son corps a esté mis au sepulcre que Ioseph d'Arimatee, homme riche entre les Iuifs, auoit caué pour soy & pour sa famille. Et ce selon la prophetie d'Esaië au 53. chapitre, *On auoit ordonné son sepulchre avec les meschans, mais il a esté mis avec le riche en sa mort.* Par ce moyen il a passé par tous les degrez de nos infirmités & miseres, afin d'y remedier. Il a recherché & poursuiui la mort iusques à ses cachettes. Il a sanctifié nos sepulchres, & les a changés en couches de repos, iusqu'à l'heure du resveil, qui est le iour de la resurrection. Afin que nous ne craignons point d'entrer en ces tenebres, & escahots de la mort; puis que Iesus Christ qui est le Prince de vie, & le vainqueur de la mort, est passé deuant nous, & a rompu l'aiguillon de la mort, qui est l'ire & malediction de Dieu, que nous auons meritee.

Cette pensee nous meine à vous parler des fruits & profits que nous recueillons de la mort de Iesus Christ, qui est le point principal de cette meditation. Mais l'heure escoulee ne le permettant pas, nous remettrons cela à vne autre exhortation.

Sommairement considerez combien grand est l'amour de Dieu & sa clemence, de n'auoir point espargné son Fils bien aimé, son vniue, & l'auoir livré à la mort pour nous, qui naturellement estions les ennemis, pour lui faire souffrir vne mort tant amere, tant chargée d'opprobre & de douleurs, afin de nous faire freres de son Fils bien aimé, & coheritiers de son Royaume.

D

Par ceci aussi recognoissez combien le peché est vne chose horrible & abominable en la presence de Dieu, puis qu'il ne s'est trouué en tout le monde aucun payement & satisfaction suffisante pour expier le peché de l'homme, que le sang & la mort du Fils vnique de Dieu. Si tous les Anges eussent contribué toutes leurs vertus, s'ils eussent subi des extremes douleurs, ils n'eussent peu satisfaire à la iustice de Dieu pour le moindre des pecheurs.

Là dessus donc voyans le Fils de Dieu chargé de tant de douleurs & de tant d'opprobre à cause de nos pechés, ne deuons nous pas conceuoir vne haine extreme de nos pechés, & estre esmeus contre nous mesmes d'vno iuste colere? Tout ainsi qu'au 1. chapitre des Actes apres que saint Pierre eut reproché aux Iuifs qu'ils auoyent injustement crucifié le Seigneur, il est dit qu'ils furent touchés d'vne componction de cœur, & dirent, *Hommes freres, que ferons nous?* Ainsi considerans que ce sommes nous, qui, à proprement parler, auons crucifié Iesus Christ, & que nos pechés sont les clouds qui l'ont attaché à la croix; nous deuons estre touchés interieurement d'vne componction de cœur; & estans pressés de douleur, auoir recours à la grace qui nous est presentee en l'Euangile & en la table du Seigneur, à laquelle vous estes conuiez. Que chacun de vous die avec l'enfant prodigue, *Mon pere, i'ay peché contre le ciel, & contre toy; & ne suis pas digne d'estre appelé ton enfant.*

Car voudriez vous si mal recompenser le Fils de Dieu, que d'attirer en mal viuant vn au-

etc

tre opprobre sur la croix & sur son Euangile? Car les aduerfaires voyans nostre mauuaife vie, disent que la fiance de la mort de Iesus sert à nous corrompre, & nous rend negligens à bonnes œuures, sous ombre qu'il a payé pour nous: Comme si la grace estoit seulement vne impunité: Comme si la remission des pechés estoit vne permission de pecher. Le Seigneur Iesus seroit-il mort pour vos pechés, afin que vous vieuez en peché? Prendriez-vous plaisir à vous plonger és ordures dont le Seigneur Iesus vous a rachetés? Voudrions nous auentir le fruiçt de sa mort, & l'exposer en opprobre? Alors vous aurez vne vraie & ferme persuasion que Iesus Christ est mort pour vous, si son Esprit vit en vous: S'il mortifie vos conuoitises d'orgueil, d'enuie, d'auarice, & desirs impudiques; afin qu'estans rendus conformes à sa mort par la mortification de vos affections charnelles, vous soyez rendus conformes à sa resurrection par vne nouueauté de vie.

Prenez y garde, & vous trouuerez qu'en l'Ecriture les plus frequentes & plus fortes exhortations à la pieté sont celles qui sont tirées de la mort de Iesus Christ. L'Apostre en la 1. aux Corinthiens chapitre sixieme, dit, *Vous estes rachetés par prix, glorifiez donc Dieu en vostre corps & en vostre esprit, lesquels appartiennent à Dieu.* Et au 7. chap. *Vous avez esté rachetés par prix, ne soyez point serfs des hommes.* En combien plus forts termes pouuons nous dire, Vous avez esté rachetés par prix, ne soyez donc plus serfs du monde & du diable? Et aux Galates chap. 2. *Le v*

non point maintenant moy, mais Christ vit en moy: & ce que ie vi maintenant en la chair, ie le vi en la foy du Fils de Dieu, qui m'a aimé, & s'est donné soy mesme pour moi. Et en l'Epistre à Tite chap. 2. Iesus Christ s'est donné soy mesme pour nous, afin qu'il nous rachetast de toute iniquité, & nous purifiast pour lui estre un peuple peculier, adonné à bonnes ceuures. Et S. Pierre de mesme au 2. chap. de sa 1. Epistre, Iesus Christ a porté nos pechés en son corps sur le bois, afin qu'estans morts à peché nous visions à iustice.

C'est là la fin pour laquelle la mort de Iesus Christ vous est annoncee, & que vous estes conuiez à cette table pour participer au benefice de sa mort. Afin que pressez en vos consciences du sentiment de vos pechez, avec vne saincte alteration & desir ardent vous accouriez à Iesus Christ, qui promet de soulager ceux qui sont trauaillez & chargez. Et receuans & embrassans avec ferme foy cette grace, non point de la main d'un homme infirme & pecheur comme vous, mais de la main du Fils de Dieu, parlant à la conscience de chacun à part, & lui disant comme au paralytique, *Mon fils, aye bon courage, tes pechez te sont pardonnés*, vous en remportiez vne ferme consolation, par laquelle estans embrasez en l'amour du Seigneur Iesus, vous renonciez à vos desirs mondains & conuoitises charnelles, pour viure avec innocence, & sobriété, & charité fraternelle, par laquelle vous vous encouragez mutuellement à vous auancer vers le but de la vocation celeste: iusques à ce que vous empoigniez le prix que Iesus Christ nous monstre

au

au bout de la course: Là où les voiles de ces Sacremens ostés, vous ferez rassasier de la présence de Dieu, par Iesus Christ: auquel avec le Pere & le Sainct Esprit soit honneur & gloire eternellement. Ainsi soit-il.



TROISIEME SERMON.

v. 26. *Toutesfois & quantes que vous mangerez de ce pain, & boirez de cette coupe, vous annoncerez la mort du Seigneur, jusqu'à ce qu'il vienne.*



OUT ainsi que les chandelles donnent plus de clarté en vne nuit obscure qu'en plein iour, aussi la splendeur de la vertu diuine du Fils de Dieu, s'est demonstree plus claire & admirable parmi l'obscurité de l'ignominie & opprobre dont il a esté couuert en sa mort. La terre a tremblé. Le Soleil s'est obscurci. Le voile du temple s'est deschiré du haut en bas. Plusieurs morts sont resuscités, Pendant que les hommes l'outrageoyent & blasphemoient, les creatures inanimees ont rendu tesmoignage à la vertu diuine. Deuant la